Nord Pérou 2024

Puits du Tragadero del Ojo Derecho de Lorenzo dit « Big One » (Pico del Oro, Amazonas).



internationale dans le nord du Pérou (régions de Amazonas et San Martín)

Organisation: ECA Espeleo Club Andino de Lima (Pérou), GSBM Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (France), et d'autres spéléologues venus notamment des îles Britanniques (Grande-Bretagne et Irlande).

Du 8 août au 12 octobre 2024





Depuis le bus, nous apercevons le barrage Limón sur le Rio Huancabamba (Piura & Cajamarca). Il est presque vide et reflète l'intensité de la sécheresse qui sévit en Amérique du Sud.



Arrivés à Chachapoyas en fête, nous nous installons dans un hôtel encore libre pour profiter ensuite d'un concert de musique andine. Quelques groupes de musiciens sont originaires de la région Amazonas, notamment celui de « Kutirimpuy » qui utilise des instruments traditionnels comme la flûte ou le charango (petite guitare).

5 – Le matériel 🚺

Une journée complète est nécessaire pour récupérer nos affaires à Luya et faire les dernières courses à Chachapoyas.

Nous retrouvons nos collègues du groupe 1 installés à la Casona del Rosario où nous concentrons tout le matériel devant partir à Granada.



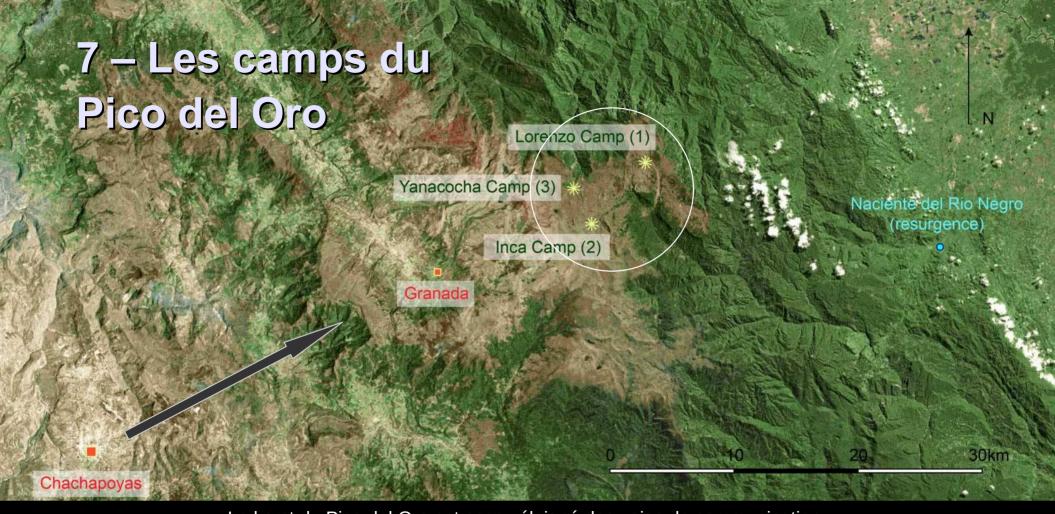
6 – L'objectif

Le but est d'explorer les karsts du versant amazonien des Andes.

Celui du Pico del Oro domine de plus de 2000 m une puissante émergence située dans la vallée du Rio Mayo.

Nous avons rendez-vous à Chachapoyas avec d'autres participants du groupe 1.





Le karst du Pico del Oro est assez éloigné des voies de communication. Des camps successifs (1, 2 et 3) seront installés dans le but d'explorer les cavités du plateau.

8 – Le groupe 1

À Chachapoyas, l'équipe vit ses derniers jours de confort.





Une fois au camp d'altitude le régime va changer...

9 – En route

Le combi est en surcharge et il faut l'aider un peu pour arriver jusqu'au village de Granada.



10 – Un long chemin

De longues journées de marche nous attendent.



Partis le matin du village de Granada, une journée est nécessaire pour atteindre la cabane de Yanacocha (dite Calamina en raison de son toit en tôle).

De cette cabane, il faut encore une autre journée de marche pour atteindre enfin le camp d'altitude de Lorenzo.



Au premier plan, on devine des soutirages (dolines), et au fond, on aperçoit le Pico del Oro. Notre camp est installé dans le creux d'un grand poljé.





Tout est prêt au camp de Lorenzo, installé dans un poljé de contact à la limite des terrains imperméables du Pico del Oro et du karst. L'avantage du site réside surtout dans le terrain plat et la présence d'eau (mares).



15 – Le Tragadero dit « Small One »

Le karst profond du Pico del Oro est essentiellement accessible par des pertes, une voie qui reste assez dangereuse en cas de pluie.





Avec sa grande entrée, le Tragadero dit « Big One » semble le plus prometteur.



Les puits d'entrée du Tragadero de Lorenzo dit « Big One » (Tragadero del Ojo Derecho de Lorenzo).



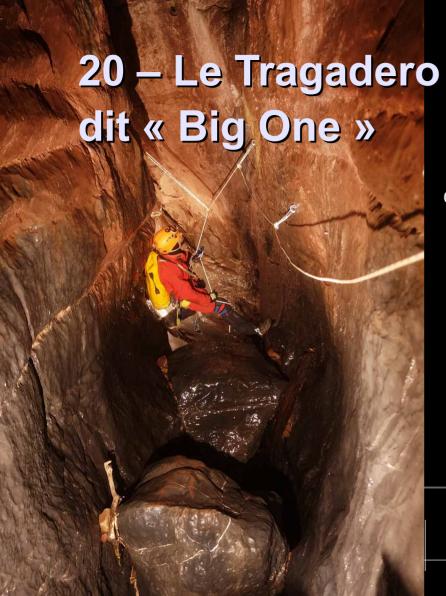


Martin et Jock ont continué l'exploration du Tragadero de Lorenzo dit « Big One » jusqu'à une grande salle nommée « Majasive Chamber » (-235 m).



L'objectif de notre équipe (Julien et moi) est de photographier la grande salle dite « Majasive Chamber ».

Pendant ce temps, Steve et Jock nous suivent en faisant la topographie.



Les puits d'entrée du « Big One » sont beaux et propres, peutêtre un peu trop d'ailleurs...













Nous avons bien fait de ne pas attendre nos collègues, car nous sortons du gouffre au moment où retentit un terrifiant coup de tonnerre, suivi par une pluie intense.

Nous rentrons au camp, sous une pluie battante et froide, pour nous abriter enfin sous la tente de la cuisine.



Une heure après le début de la pluie et de la grèle, Andreas entend l'eau couler au fond du vallon qui alimente le Tragadero dit « Small One » (au fond à gauche), à l'intérieur duquel se trouvent encore Martin et Axel...

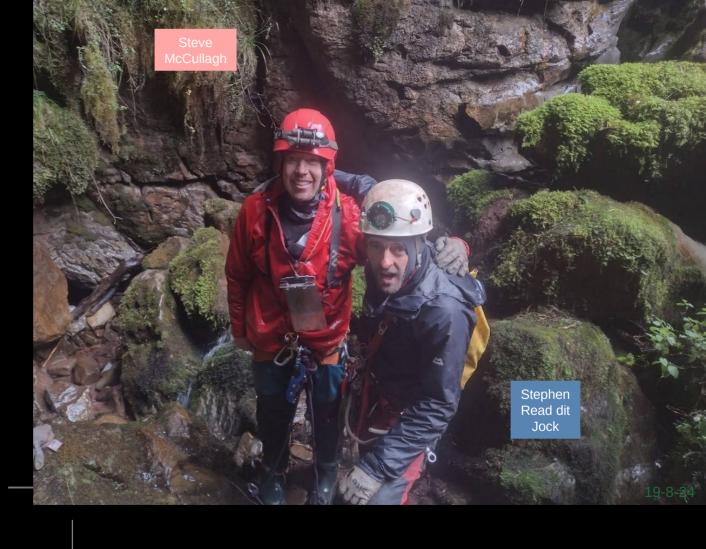
27 – La crue

Martin et Axel sortiront dans la nuit, après avoir attendu longtemps dans un méandre inconfortable vers -100 m.

Steve et Jock ont eu de la chance, car ils étaient encore dans la « Majasive Chamber » quand la crue les a surpris.

Cette salle s'est alors transformée en un tourbillon d'eau.

À la deuxième tentative, ils ont pu sortir le lendemain dans la matinée.



Durement éprouvée, l'équipe récupère et va changer de stratégie.

Cette tempête non prévisible est une leçon de spéléologie.

> On a frôlé la catastrophe.





30 – Le karst du Pico del Oro



Le karst du Pico del Oro présente parfois des lapiaz qu'il est impossible de traverser.

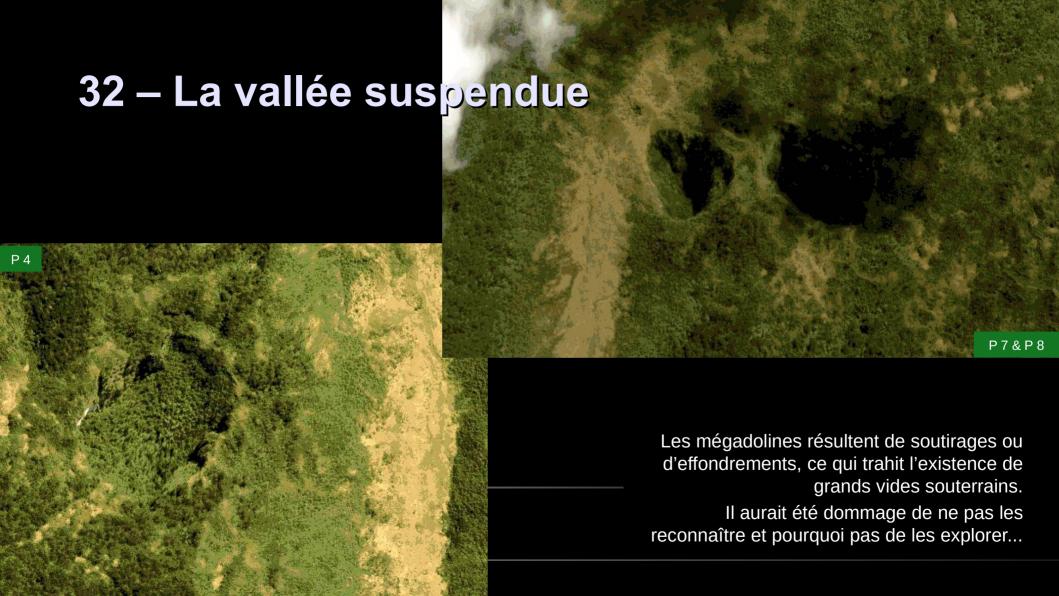
Autant profiter des espaces dégagés pour le découvrir.

31 – La vallée suspendue





Depuis le camp d'altitude de Lorenzo, nous ne sommes pas très loin de la « vallée suspendue », un grand couloir orienté N-S où de nombreuses mégadolines (P 4, P 7 & P 8) ont été repérées sur des images satellitaires.





Je décide de reconnaître seul la vallée suspendue et ses mégadolines. Ainsi, je pourrai me rendre compte du temps nécessaire pour les atteindre.



35 – La vallée suspendue



La vallée suspendue recèle quelques gouffres alimentés par des mares ou zones humides, mais je n'ai pas le temps de tous les reconnaître, beaucoup d'entre eux sont d'ailleurs bouchés.



21-8-24

Après avoir découvert des cabanes chachapoyas, j'ouvre un sentier à la machette. C'est long et pénible, et ça dure plus d'une à deux heures.

37 – La vallée suspendue



Ca valait la peine, car la mégadoline (P 4) est bien là et présente des côtés abrupts de plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Il y a même une forêt qui en recouvre le fond.





On trouve également de gros blocs de grès apportés par les glaciers.



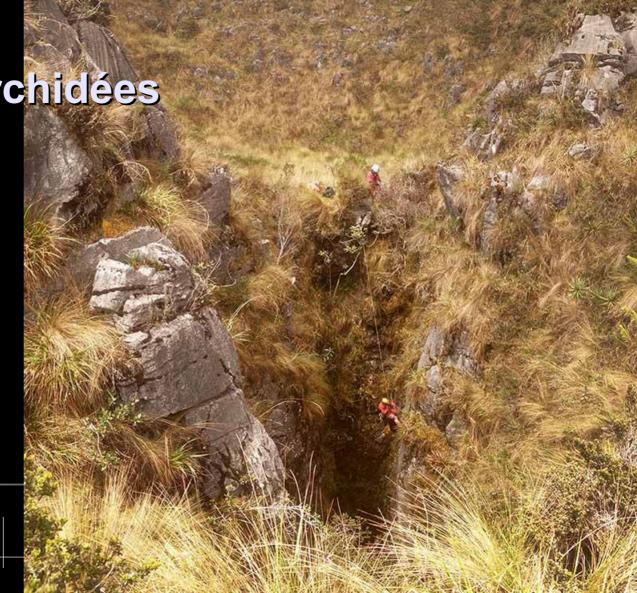


42 – Puits des Orchidées

Le puits s'ouvre nettement au-dessus du fond de la vallée sèche. Il ne fonctionne plus depuis un bon moment...



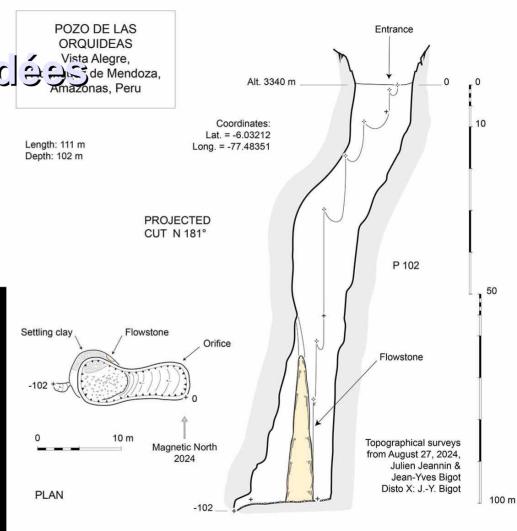
L'objectif du jour est l'exploration de ce puits profond.



43 — Puits des Orch J. Sie Mendoza, Amazonas, Peru

Julien sort du puits bouché à la cote -102.

Conclusion:
les orifices non
alimentés par
des cours
d'eau ont
tendance à se
boucher
naturellement.







L'Inca Camp est blotti entre deux montagnes, près d'un ruisseau qui se perd dans une cavité nommée « Sink 2 ». L'eau du ruisseau est facilement accessible, car située à seulement à 2 minutes du camp.



Le groupe 2 de Granada réuni à « Inca Camp ».











Durant cette journée de prospection, nous comprenons une chose : les grandes dépressions ne sont pas les plus intéressantes.

Au loin, il existe un alignement de dolines alimentées par des ruisseaux à la limite des moraines et du calcaire : c'est là qu'il faut aller.











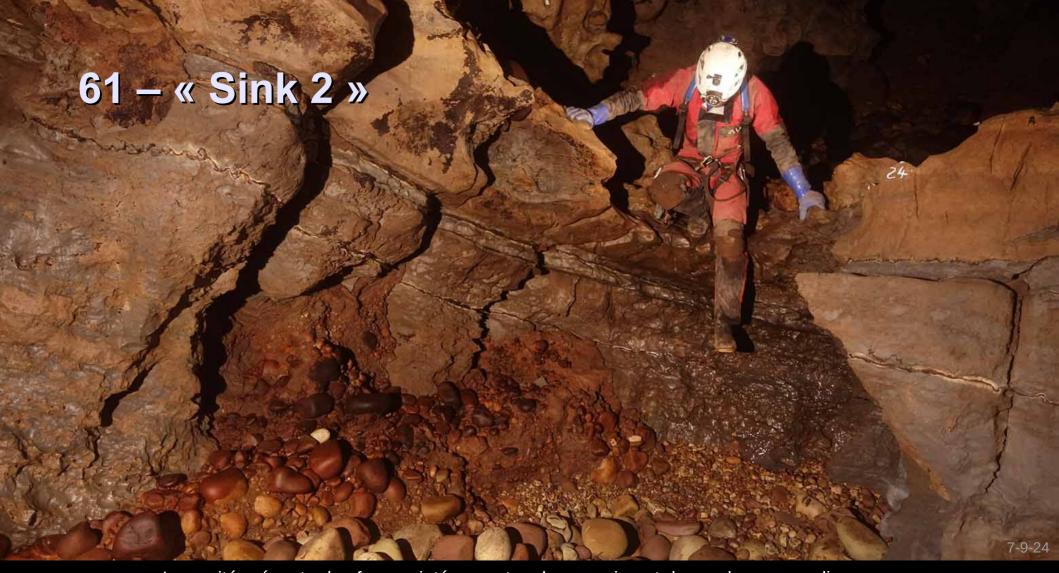






La cavité est une perte de ruisseau qui ne coule qu'en crue. Les remplissages, constitués de gros galets roulés, donnent une idée des débits qui les ont transportés.





La cavité présente des formes intéressantes de corrosion et de nombreux remplissages.

62 – Le groupe 3

C'est la fin du séjour du groupe 2 qui comptait 15 personnes. Le groupe 3 est plus réduit et n'est composé que de 4 personnes.

Notre camp est installé près de la cabane de Yanacocha (Calamina).







65 – Tragadero de Abra del Arco



Raphaël et Florian descendent au fond d'une doline et découvrent un puits d'environ 170 m de profondeur...

C'est le Tragadero de Abra del Arco : arrêt sur rien vers –200.



Les cavités intéressantes sont toutes situées dans le même secteur de l'Abra del Arco.

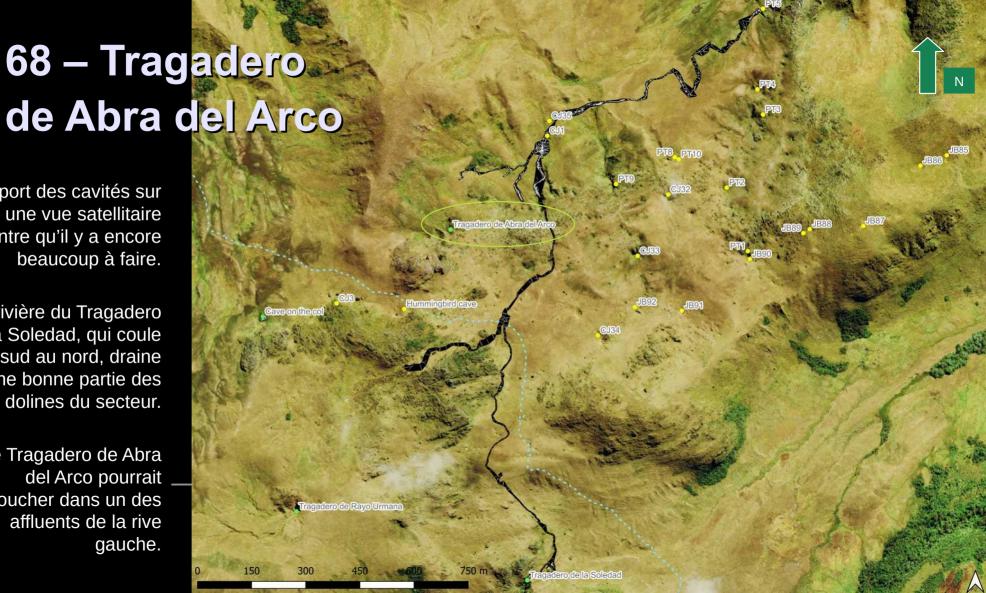


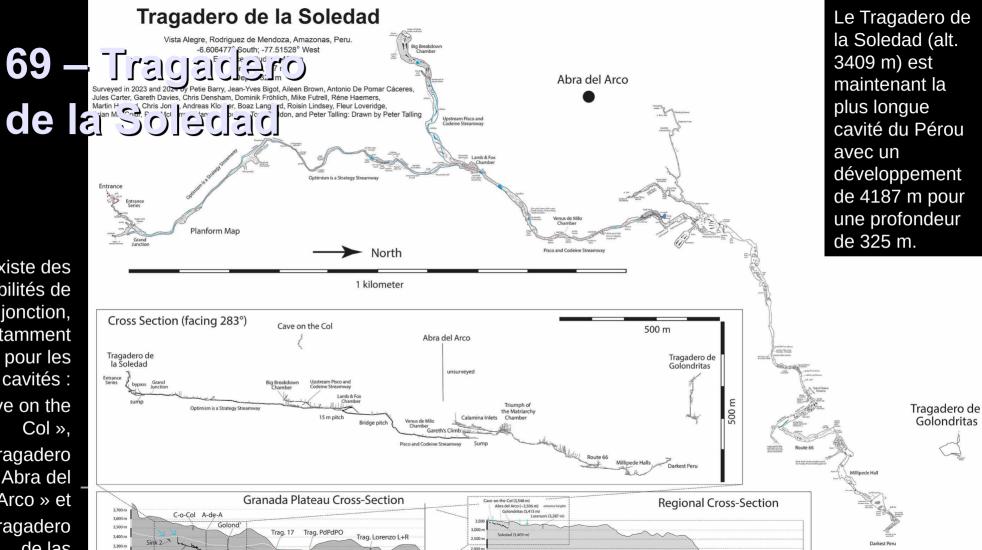
68 - Tragadero

Le report des cavités sur une vue satellitaire montre qu'il y a encore beaucoup à faire.

La rivière du Tragadero de la Soledad, qui coule du sud au nord, draine une bonne partie des dolines du secteur.

Le Tragadero de Abra del Arco pourrait déboucher dans un des affluents de la rive gauche.





1,500 m

(20-to-35 m³) 875 m

Il existe des possibilités de jonction, notamment pour les cavités : - « Cave on the Col», - « Tragadero de Abra del Arco » et - « Tragadero de las

Golondrinitas ».









Toute l'équipe est maintenant basée à Soloco pour explorer le secteur de Toclón.



Le 12 septembre en sortant du Tragadero Olvidado, James Apaéstegui, Jean Loup Guyot et Liz Hidalgo se sont perdus dans un réseau fossile situé près de l'entrée. Jean Loup recherche activement une issue et remarque la présence d'un mur dans une galerie. Il l'escalade et découvre une magnifique poterie chachapoya.



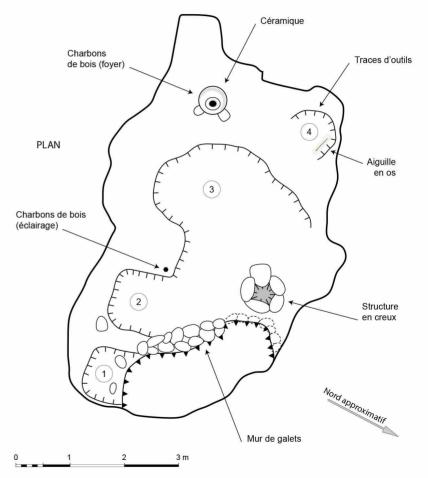


L'objectif de Christian Klein et moi est de faire des clichés de l'objet.





Croquis d'exploration du 15 septembre 2024 par Christian Klein et Jean-Yves Bigot (GSBM) PLAN DU SITE DE LA CÉRAMIQUE DU TRAGADERO OLVIDADO







La poterie est magnifique et repose sur de grosses pierres correspondant à un foyer.

Il est probable qu'on ait chauffé ou réchauffé sous terre un liquide qui après consommation pouvait peut-être permettre d'entrer en contact avec le monde des morts.



Le reste du site archéologique semble vide.
On remarque cependant que des creux ont été aménagés dans le sol.

Hormis la céramique, on trouve peu de chose à la surface du sol, exceptée une aiguille à chas identifiée par Christian.

Des Européens n'auraient pas pu résoudre une telle énigme. Il a fallu l'avis de notre ami Carlos Pizarro, spéléologue ayant suivi un cursus archéologique, pour proposer une hypothèse cohérente.

Selon lui, les aiguilles sont souvent associées à des poupées. L'aiguille est positionnée sur un endroit précis de ces poupées, soit pour soigner une partie du corps, ou encore dans une intention plus malveillante.



Au Pérou, les deux options sont possibles.





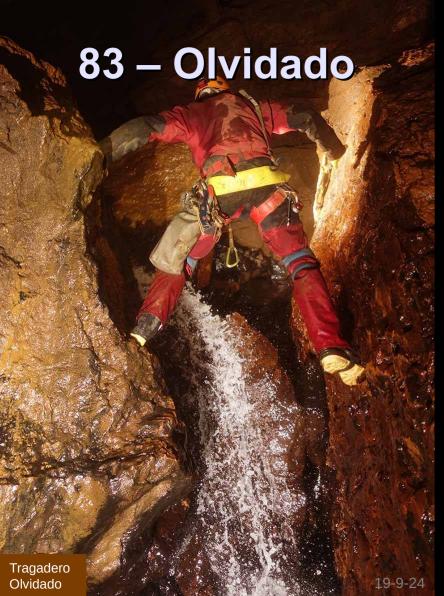


82 – Tragadero Olvidado



Pendant nos incursions dans le Tragadero Olvidado, une autre équipe a atteint le collecteur de Toclón en explorant le Tragadero del Canyon (Toclón 5) dont l'entrée a été découverte il y a deux ans.





La jonction de T 5 est faite avec le système de Toclón (T3 et T4).

Pour ne pas se disperser, il faut déséquiper le Tragadero Olvidado.





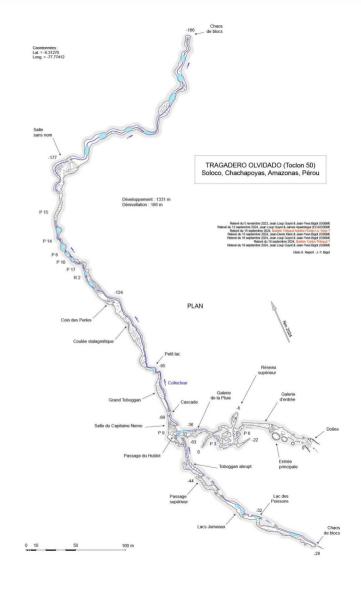
Le Tragadero Olvidado a été creusé dans des strates présentant un fort pendage.

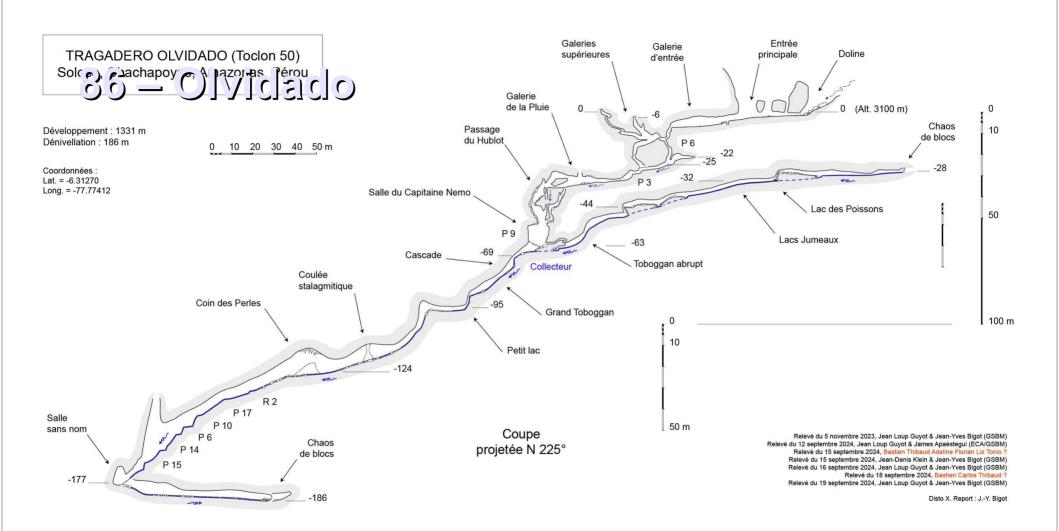
85 – Olvidado

Plan du Tragadero Olvidado.

Nous attendons que les autres reviennent du fond, dans un lieu appelé Les Perles, pour prendre une partie du matériel.









Rentrés par Toclón 5, nous sortons par T3 après avoir posé devant le siphon amont du collecteur.







91 – Nettoyage et repos

La journée est dédiée au nettoyage du matériel extrait des gouffres de Toclón.

Une partie de ce matériel doit ensuite repartir pour un camp à Santa Maria, situé dans un autre secteur de Soloco.



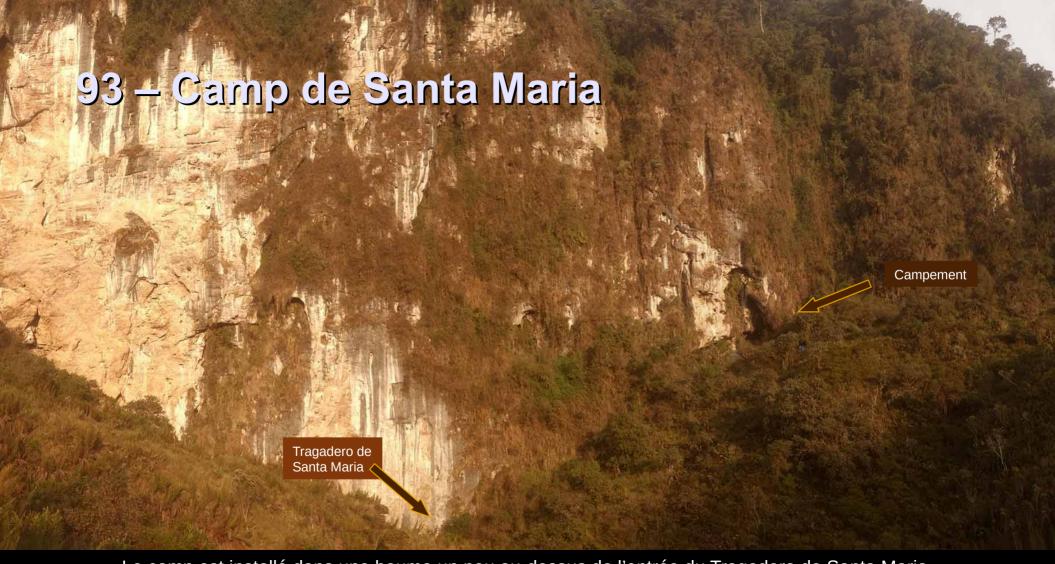
92 – Camp de Santa Maria

Il y a trop d'affaires à transporter, il faut faire deux tours...

Un premier convoi de chevaux est organisé.

Demain, un deuxième permettra de réunir tout le groupe au camp de Santa Maria.





Le camp est installé dans une baume un peu au-dessus de l'entrée du Tragadero de Santa Maria.



Le camp est installé sous le porche d'une grotte autrefois occupée par les Chachapoyas.

Il a été possible de mettre toutes les tentes à l'abri, en faisant quelques concessions.



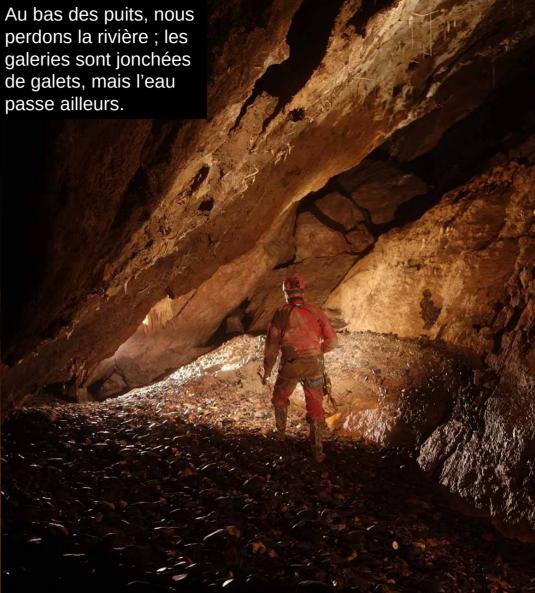




Une séance de topographie permet de constater le terminus à la profondeur de -207 m.

97 – Tragadero de Santa Maria





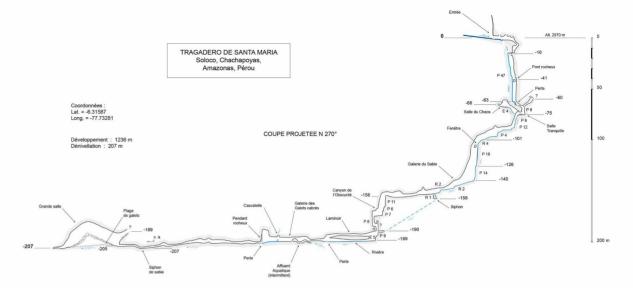


Le camp de Santa Maria est confortable et apprécié de tous.

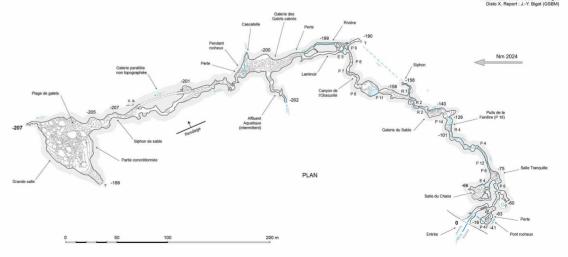
Avant de partir, d'autres cavités doivent être déséquipées, notamment le Tragadero de Parjugsha Arriba.

99 – Camp de Santa Maria

Topographie du Tragadero de Santa Maria.



Relevé du 8 novembre 2023, Jean Loup Guyot & Jean-Yves Bigot. Relevé du 23 octobre 2024, Tibiaud Duchateau & Adelinie Ferrandez. Relevé du 24 octobre 2024, Florian Richard & Julien Jeannin. Relevé du 25 octobre 2024, Jean Loup Guyot, Antonio de Pomar & Jean-Yves Bigot.



100 – Camp de Santa Maria

C'est la fin du camp de Santa Maria.

Les chevaux de Manuel viennent chercher notre matériel pour l'apporter à Soloco, deux tours seront nécessaires...

Une bonne nouvelle : toute la nourriture initialement prévue pour Granada a été consommée.



101 – Défilé à Soloco



C'est la fête au village de Soloco, des défilés sont prévus dans les rues.

Des personnes du village qui nous sont favorables, nous proposent de défiler, Manuel Rojas en tête, avec nos combinaisons spéléos.

C'est une manière de répondre aux opposants à notre venue à Soloco qui s'étaient manifestés en début de séjour.





Après avoir lavé et trié notre matériel, nous laissons une bonne partie de nos affaires au local de Luya.

Nous partons maintenant de Chachapoyas (Amazonas) pour gagner Palestina (San Martin).

Pour cela, nous avons loué un combi spécial.



Tout le monde part visiter la grotte de Palestina.

Pierre et moi renonçons à franchir le lac à la nage, afin d'étudier la possibilité d'un équipement en vire au-dessus de l'eau.

Mais la présence d'une coulée de calcite complètement altérée interdit toute pose d'ancrage.





Pourtant, la rivière de Palestina est magnifique et pourrait être ouverte à la visite. Reste à régler l'épineux problème des diplômes et des quotas.

107 – La formation

PATROCINADO POR



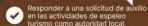
Capacitación en técnicas de espeleología

y primeros auxilios en ambientes subterráneos



Aprenderás:



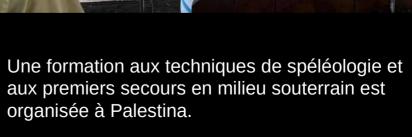




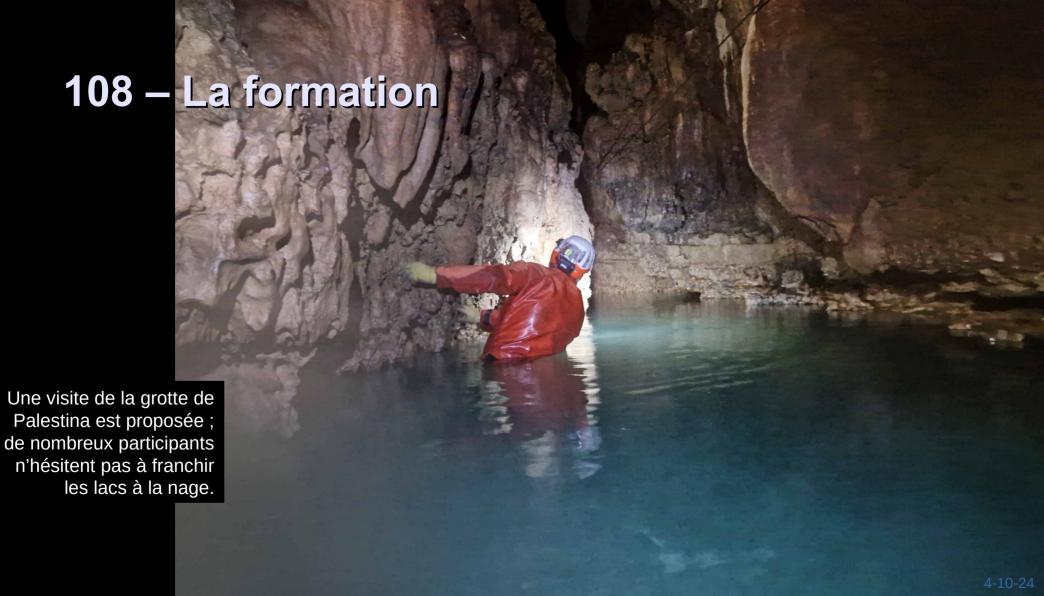
Certificado a nombre del Club de Espeleología **ECA Espeleo Club Andino**



Jean Denis – Pierre – Antonio De Pomar









La formation est un succès et chaque participant se voit remettre un certificat.

La participation active de pompiers a permis de générer une dynamique de groupe très appréciée. 110 - Valle Andino

La mission hydrologique (Jean Loup, Elisa, Christian et moi) passe par Soritor (San Martin) et Valle Andino, un village retiré du district de Vista Alegre (Amazonas).

La piste est mouillée, pas facile de conduire dans ces conditions.

Au village, nous avons la chance de rencontrer deux enfants (Mikael et Jozman) et un homme (Samuel Heredia) qui nous accompagnent dans les cavernes de Valle Andino.





Ceux qui sont entrés dans ces cavernes disent qu'ils ont marché des heures sans en voir la fin...

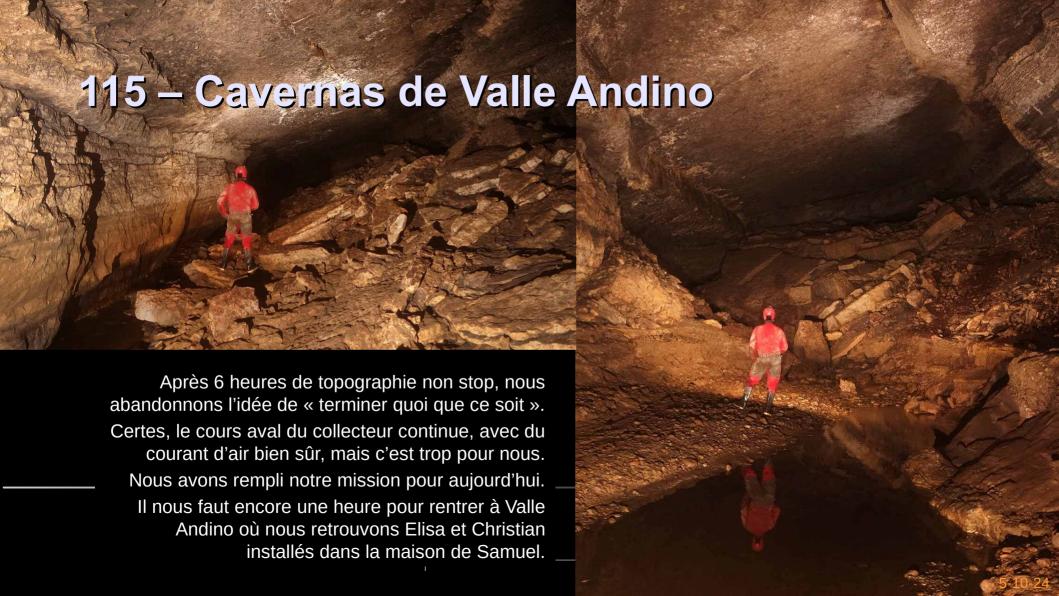


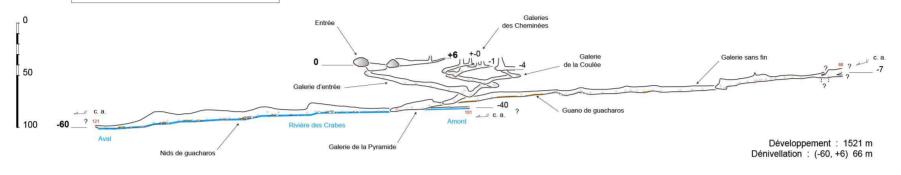


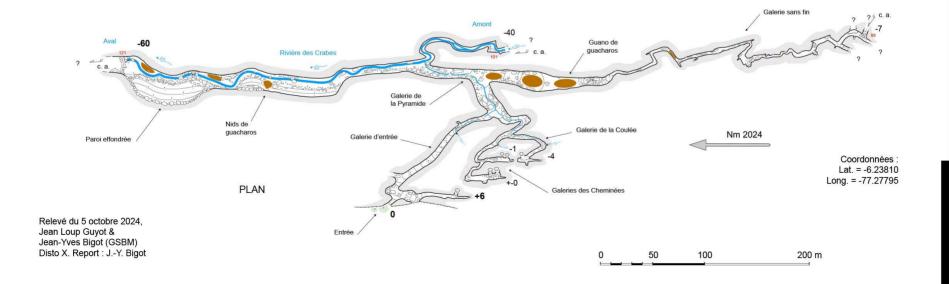
Plus on descend et plus c'est vaste. On a l'impression de ne pas en voir le bout...



Après avoir topographié la « galerie sans fin » dans laquelle nous avons décidé d'arrêter les relevés, nous descendons vers un collecteur qui possède un amont... que nous devons abandonner également pour examiner la partie aval...







Topographie des cavernes de Valle Andino.



Nous avons dormi dans des chambres aménagées à l'étage de leur maison.









En fait de « chacra », il s'agit plutôt d'un centre de retraite appelé « Urcu Runa » où l'on consomme des plantes médicinales utilisées par les « natifs » (ayahuasca, etc.)

Nous visitons « l'arbre à souhaits » : un arbre gigantesque dominant un parc de 47 ha.



122 – Fin

Fin